Rencontre Nationale des coordinateurs *École et cinéma*
11, 12 et 13 octobre 2017
à Grenoble au cinéma *Le Méliès*

Document bilan

Édito

***École et cinéma* ou l'élève au cœur du projet**

En 20 ans, les enseignants, les institutions, le cinéma et ses techniques et… *Les enfants de cinéma* ont évolué.
Après toutes ces années de conception, de mise en place, d'expérimentation, de pérennisation et de consolidation, d'un travail ardu, exigeant et intensif pour étendre le projet à l'ensemble du territoire et maitriser l'extension, département après département et, bien entendu évaluer le projet année après année pour l'améliorer et l'enrichir encore, l'association *Les enfants de cinéma* au service du dispositif *École et cinéma*, sous la tutelle des deux ministères, poursuit toujours sa réflexion pour penser à l'avenir de cette action d'éducation artistique au cinéma si essentielle.
Aujourd'hui le cadre du projet doit être réinterrogé à l'aune de la révolution numérique et des nouveaux usages. C'est indispensable et constructeur même si *École et cinéma* est vivant et plus que jamais dynamique.

École et cinéma est d'abord un projet de sensibilisation et d'éducation au cinéma à travers un parcours artistique et pédagogique partenarial entre Culture et Éducation nationale.

Dans un premier temps, j'aimerais revenir sur les enjeux du projet et plus largement sur les enjeux du cinéma comme art.
Le cinéma à l'école sert d'abord à susciter la curiosité.
Ce n'est pas une matière à enseigner mais plutôt une expérience à vivre, ensemble, dans l'obscurité complice de la salle de cinéma.
C'est aussi un outil de plaisir, de pensée et d'appréhension du monde.
On part de l'émotion, du plaisir ressenti, de ce qui est produit sur soi pour essayer de comprendre l'intention de l'auteur.

Et citons à nouveau quelques pédagogues et écrivains qui depuis plus de 20 ans sont nos guides et nos référents :
« Le film devient le support d'une rencontre privilégiée avec soi et avec l'autre. Si la rencontre du cinéma comme art ne se passe pas à l'école, il y a beaucoup d'enfants pour qui elle risque de ne se passer nulle part. [1]*»* disait le cinéaste, pédagogue et critique Alain Bergala, au début des années 2000 dans son éloge de la transmission du cinéma comme art. Aujourd'hui encore, les enfants environnés d'écrans, ont besoin qu'on leur montre le chemin !

Et dans le très beau texte de *l'évaluation des 20 ans,* « La pédagogie en cinéma », l'essayiste et pédagogue Carole Desbarats, compagnon de la première heure, ne dit pas autre chose :
« Le cinéma doit être pris comme un champ artistique à part entière… et ce qu'apporte le cinéma de différent a toute sa place dans l'éducation que l'on donne aux enfants… ».
Son texte est fondateur de notre démarche depuis l'origine !

[1] *L'Hypothèse cinéma* de Alain Bergala, *Les Cahiers du cinéma*, 2002

Enfin pour conclure provisoirement laissons la parole à un autre pédagogue remarquable qui résume formidablement le contexte de l'enfant du 21ème siècle.

« Environné d'images et d'écrans l'enfant sans repères doit trouver son chemin, et l'art cinématographique, le 7ème art, peut être une formidable porte au monde. Car il a cette vertu immense d'aider l'enfant à sortir de la solitude, à dire son angoisse, sa joie, son enthousiasme ou sa peur, à entrer dans le cercle de l'humain.
Il intègre sans violence. Il donne confiance. Il permet de prendre le risque de la parole et de la rencontre à l'autre. Il aide à sortir de sa coquille, à se déployer au monde et à trouver sa place. Le cinéma comme tous les arts a cette vertu immense ! ».[2]

Ensuite, une deuxième étape : comment mieux articuler le projet *École et cinéma* avec le hors temps scolaire ou encore avec le dispositif *Collège au cinéma*, suite logique d'une politique publique d'éducation à l'image.
Autrement dit comment lier la sensibilisation et la formation du jeune public à l'art cinématographique ?
N'est-ce pas un enjeu majeur de l'éducation artistique et culturelle, de distinguer l'œuvre du produit de consommation ?
C'est un enjeu citoyen comme aiment à le rappeler volontiers les deux ministères, aujourd'hui plus que jamais.
Aiguiser les regards et le sens critique face aux offres multiples de l'industrie.
Pour que demain existe toujours un public averti ou simplement ouvert qui accompagne les œuvres les plus novatrices et tout simplement la création cinématographique !

Notre projet pour qu'il garde sa force et son originalité doit être analysé à l'aune de sa réussite spectaculaire en termes d'entrées et de chiffres (voir les tableaux détaillés ci-dessous) mais également en termes qualitatifs d'action culturelle et pédagogique.

À ce titre, notre *Évaluation nationale* ainsi que notre *Rencontre nationale École et cinéma,* sont des outils d'analyse très fins et précis en relation étroite avec le terrain.
Des approches constructives et prospectives indispensables pour la pérennité du projet et son encrage territorial.
Ainsi, pour l'avenir, il nous semble indispensable, que se généralisent et se développent des « Rencontres régionales ». Rencontres régionales, pourquoi pas à l'initiative des deux coordinateurs, que nous accompagnerons, en relation avec les DRAC et Les Directions académiques, ou tout autre partenaire territorial volontaire comme par exemple les Pôles régionaux d'éducation aux images.

Autre élément déterminant dans notre aventure partenariale, ***le cahier des charges École et cinéma*** réactualisé en 2007 et signé par les deux ministères après trois années d'échanges et de travail apporte aujourd'hui encore des réponses claires et un certain nombre d'interrogations en suspens.
Et, ce cadre réaffirmé a permis au projet de s'étendre et de se développer sereinement, spectaculairement, sans céder sur l'exigence artistique et la rigueur !
Le cahier des charges est un outil de travail indispensable et inestimable pour tous les acteurs du dispositif et en priorité pour le binôme de coordinateurs départementaux.
Et, pour *Les enfants de cinéma*, c'est le document officiel du lien avec les coordinateurs et le contrat qui les engage et les légitime dans chaque département.
Ceux-ci, chevilles ouvrières du projet, portent une lourde responsabilité qu'ils assurent globalement bien avec des moyens financiers et humains toujours extrêmement limités, même si, depuis quelques années ils ont progressé, grâce au soutien renforcé des DRAC qui sont de véritables

[2] Philippe Meirieu – Pédagogue et écrivain.

partenaires de terrain, pour accompagner et développer *École et cinéma* sur tout le territoire et également grâce au soutien renforcé du CNC.

C'est aujourd'hui une dynamique et une volonté « nationale » mais aussi « locale » qui est partagée et a fait progresser le projet *École et cinéma* au fil des années.

Ce réseau constitué est entretenu par l'équipe des *Enfants de cinéma*, proche du terrain et clef de voûte du projet**.**
Encore une fois et dans ce contexte, nous devons simplement rappeler les fondamentaux d'*École et cinéma* en nous remémorant les grandes lignes du *cahier des charges.*
La nature même de cette opération est précisée à la page 3 :
« *École et cinéma**, action publique d'éducation artistique et culturelle au cinéma, constitue un dispositif qui permet aux enseignants des écoles primaires d'inscrire dans leur programmation pédagogique, durant le temps scolaire, des séances de cinéma pour faire découvrir à leurs élèves des films de qualité, visionnés en salle, lieu naturel de la découverte du cinéma et relais actif du dispositif. Elle offre parallèlement à ces enseignants des possibilités pour compléter leur formation et des ressources pour faciliter l'accès de leurs élèves aux œuvres du catalogue.*
Fondé sur le partenariat Éducation – Culture, ***École et cinéma*** *se construit sur les deux principaux enjeux qui sous-tendent cette opération : le développement de pratiques culturelles inscrites au quotidien dans la vie des citoyens en donnant au visionnement en salle de films de qualité porteurs d'émotion toute sa place, et la sensibilisation des élèves, à l'une des composantes principales des arts visuels dans le cadre de leur scolarité primaire. Cette opération vise à favoriser la rencontre avec les œuvres cinématographiques et à tisser des liens entre les générations, entre les professionnels du cinéma et les enseignants pour renforcer l'acquisition d'une culture partagée ».*

Il est important aussi de rappeler que la découverte des films au cinéma et le travail en classe sur l'expérience artistique des films vus en salles doivent rester inscrits dans le temps de l'école.

Les enfants de cinéma, **maître d'œuvre national du dispositif *École et cinéma*, sous la double tutelle du ministère de la Culture et de la Communication (CNC et DEDAC) et du ministère de l'Éducation nationale (DGESCO et Réseau Canopé), souhaite donc rappeler ces évidences et ces principes qui sont le socle du projet *École et cinéma* depuis plus de 20 ans.**
Enfin, que la lecture attentive de ce document-bilan vous éclaire sur les avancées et les difficultés du projet mais aussi sur toutes les pistes de travail et de réflexion des *Enfants de cinéma.*

Eugène Andréanszky –Délégué général

École et cinéma en un coup d'œil

En 2016/2017, 10 993 écoles, 39 611 classes et 954 742 élèves ont participé à *École et cinéma* (cycles 1, 2 et 3). Ces effectifs représentent une augmentation par rapport à l'année scolaire précédente.

	Nombre d'écoles	**Nombres de classes**	**Nombres d'élèves**
2015/2016	10 198	37 940	890 504
2016/2017	10 993	39 611	954 742
% d'augmentation	6 %	4 %	4 %

2 337 590 entrées environ ont été recensées sur les 3 cycles.

1,2,3 Léon	**13 963**
400 coups (les)	37 356
Aniki Bóbó	15 534
Argent de poche (L')	7 178
Aventures de Robin des bois (Les)	72 876
Aventures du prince Ahmed (Les)	22 801
Aventuriers (les)	52 051
Azur et Asmar	33 132
Barbe à papa (La) (Paper Moon)	3 084
Belle et la Bête (La)	6 906
Bonjour	3 912
Boudu sauvé des eaux	-
Burlesques (les)	43 887
Cerf-volant du bout du monde (Le)	28 832
Chang	-
Chantons sous la pluie	12 814
Cheval venu de la mer (Le)	997
Chien jaune de Mongolie (Le)	105 606
Cirque (Le)	54 062
Contes chinois, cycle 2	17 516
Contes chinois, cycle 3	1 242
Contes de la mère poule (Les)	36 099
Demoiselles de Rochefort (Les)	12 168
Dirigeable volé (Le)	87 416
E.T. l'extraterrestre	79 638
Edward aux mains d'argent	21 585
Ernest et Célestine	58 250
Étrange noël de Monsieur Jack (L')	42 181
Garçon et le Monde (le)	45 331

Goshu le violoncelliste	38 453
Histoire sans fin (L')	54 292
Homme invisible (L')	3 084
Homme qui rétrécit (L')	17 254
Jacquot de Nantes	1 921
Jardinier qui voulait être roi (le)	7 031
Jason et les Argonautes	19 543
Jeune et innocent	6 102
Jeune fille au carton à chapeau (la)	199
Jeux d'images	39 909
Jiburo	38 208
Jour de fête	20 319
Katia et le crocodile	10 481
Kid (le)	166 756
King Kong	9 641
Kirikou et la sorcière	45 338
Little Bird	9 897
Magicien d'Oz (Le)	6 109
Mécano de la General (Le)	18 298
Mon voisin Totoro	37 629
Monde vivant (Le)	6 807
Nanouk l'esquimau	22 286
Nuit du chasseur (La)	-
Où est la maison de mon ami ?	953
Passager (Le)	-
Peau d'âne	58 185
Petit Fugitif (Le)	10 697
Petite Vendeuse de Soleil (La)	13 921
Petites Z'escapades	18 850

Pierre et le loup (et Le Loup blanc)	16 211
Pionniers du cinéma (les)	24 949
Planète sauvage (La)	-
Ponette	425
Ponyo sur la falaise	65 799
Porco Rosso	57 932
Princes et Princesses	37 185
Princess Bride	21 271
Prisonnière du désert (La)	2 130
Rabi	11 935
Roi des masques (Le)	21 419
Roi et l'oiseau (Le)	62 598
Ruée vers l'or (La)	12 475
Sidewalk stories	1 375
Signe de Zorro (Le)	-

Tableau (le)	154 395
Tomboy	-
Treeless Mountain	-
U	17 749
Un animal, des animaux	14 350
Un transport en commun	7 990
Une vie de chat	12 162
Vacances de Monsieur Hulot (Les)	28 034
Vie est immense et pleine de dangers (La)	-
Voleur de Bagdad (Le)	2 622
Voleur de bicyclette (Le)	8 042
Voyage de Chihiro (Le)	12 795
Wadjda	59 584
Zéro de conduite	-
TOTAL *École et cinéma* cycles 2 et 3	2 252 007

La vie du catalogue *École et cinéma*

École et cinéma se doit de proposer un véritable parcours pour les élèves, une invitation à découvrir le cinéma dans tout ce qu'il peut avoir d'étonnant, de curieux et d'éclectique.

Si nous voulons réussir à conserver l'ensemble des films au catalogue *École et cinéma*, et c'est notre souhait et notre volonté, les programmations départementales doivent s'emparer de l'entièreté du catalogue et le rendre vivant.

C'est pour cette raison qu'il a été décidé de limiter à 20 départements la programmation de chaque film du catalogue pour la rentrée 2017-2018.
Cette mesure cherche à faire vivre le catalogue dans toute sa diversité et sa richesse, de ses films les plus connus et populaires à ceux plus confidentiels. Après avoir établi la liste des films et du nombre de départements les ayant programmé pour l'année 2016-2017, force était de constater que beaucoup d'entre eux étaient peu voire pas du tout programmés (les fameux films oubliés) tandis qu'en tête de liste *Le Tableau* avait été choisi par 34 départements !

Joindre cette liste au courrier de programmation a été bénéfique puisqu'on s'aperçoit que moins de films sont choisis dans plus de 10 départements par rapport à l'an passé, ce qui permet de faire exister plus largement le catalogue (voir tableaux ci-dessous).

Certains titres restent pourtant encore mis de côté comme *Le Signe de Zorro* de Rouben Mamoulian, qui sera mis en lumière lors de cette Rencontre, jeudi matin, précédé d'une intervention d'Emmanuel Siety, auteur du *Cahier de notes sur…*

N'hésitez pas à partager vos retours d'expériences suite à la programmation de ces films trop peu programmés via le blog *École et cinéma* : ces initiatives pourront inciter d'autres départements à les choisir ! ecoleetcinemanational.com

Titre du film	2016-2017	2017-2018
Zéro de conduite	0	2
Chang	0	1
Nuit du chasseur (la)	0	1
Passager (le)	0	1
Planète sauvage (la)	0	1
Boudu sauvé des eaux	0	0
Signe de Zorro (le)	0	0
Tomboy *	0	0

Films programmés dans les départements	2016-2017	2017-2018
15 fois et +	5	5
entre 10 et 15 fois	17	8
entre 5 et 9 fois	19	37
entre 1 et 4 fois	38	34
aucune	12	10

Participer au programme "Film Literacy" :
Quand l'éducation au cinéma s'ouvre à l'Europe...

Depuis 2014, l'association *Les enfants de cinéma* s'est engagée dans le programme *Europe Creative* de l'Union Européenne qui a décidé d'apporter son soutien aux projets d'éducation au cinéma (*film literacy*) à différents pays de l'Europe.

Avant cela, des réseaux comme *Europa Cinemas* ou l'ECFA avaient ponctuellement sollicité *Les enfants de cinéma* pour présenter *École et cinéma* lors de conférences européennes.
La traduction de l'essai d'Alain Bergala *L'Hypothèse cinéma*, d'abord en allemand puis en anglais, a favorisé la circulation, hors de l'hexagone, des idées qui irriguent notre réflexion : appréhender le cinéma comme art, importance de la singularité du point de vue de l'artiste, éveiller et former le regard du jeune spectateur, construire une culture cinématographique commune, etc.
Les festivals, les salles d'art et d'essai, les cinémathèques des différents pays d'Europe se sont rassemblés autour d'une envie commune : faire en sorte que les écoliers puissent découvrir et aimer des films, proposer une éducation au cinéma par le cinéma, développer le goût des jeunes spectateurs à la pratique de la salle, faire naître des vocations et au passage former des citoyens européens !

Le programme *Europe Creative* a donc décidé d'apporter son soutien à des projets collaboratifs d'éducation au cinéma.
Le projet *ABCinema*, lancé en 2014, auquel *Les enfants de cinéma* ont participé, coordonné par la Cinémathèque de Bologne, fut un exemple de cette coopération.
Le concept d'*ABCinema* : chaque structure partenaire devait repérer au sein de son réseau des actions remarquables favorisant la sensibilisation du jeune public à un corpus d'œuvres cinématographiques du patrimoine européen.

Une fois l'action menée, puis évaluée, les outils produits ont été mutualisés sur un site internet : **www.abcinemaproject.eu** (par exemple : ateliers pratiques, activités favorisant l'expression, séance festive, etc. le catalogue d'activités constitué est foisonnant !). Ces initiatives ont pu alors être reprises et adaptées dans un autre pays partenaire.

En France, un programme inédits des premiers films des studios Aardman venu de Bristol (ateliers mettant en scène son personnage *Morph*) a été présenté à Pessac, Gindou et Toulouse ; un film *à la manière* des premiers *films à trucs* a été réalisé sur le temps périscolaire au Cinéma le Méliès à Grenoble et dans les classes des Landes grâce à *Du cinéma plein mon cartable* - puis proposé à Francfort ; des séquences rejouant des passages du film *Les 400 coups* ont été écrites et tournées par des élèves de CM et des collégiens à Montbéliard, avant que l'atelier soit repris dans des classes de Bruxelles.

La deuxième année, la notion de "parcours" a pris de l'importance. Les différents partenaires ont réfléchi à des initiatives pour amener les jeunes spectateurs dans les salles de cinéma.
L'idée principale était de responsabiliser les jeunes spectateurs (enfants, adolescents, jeunes adultes) en leur confiant un rôle d'ambassadeur, par exemple pendant un festival, le vernissage d'une exposition ou encore lors d'une séance exceptionnelle au cinéma.

Les partenaires européens ont pensé à différentes formules : donner une nouvelle forme aux ciné-clubs en salle avec des interactions numériques / faire écrire des critiques de films sur internet par des adolescents encadrés par des "youtubeurs" aguerris / proposer à des lycéens d'accueillir à Bologne des jeunes d'autres pays européens pendant le festival *Il Cinema Ritrovato*.
En France, nous avons demandé à des lycéens italophones d'écrire les sous-titres d'un film italien projeté en salle durant le festival *Terra di cinema*. Des élèves de CM1 de Saint-Cyr-l'École, en partenariat avec le Cinéma Les Yeux d'Elsa, ont réalisé un film *à la manière* des trois œuvres vues au cinéma pendant l'année scolaire pour retracer leur parcours *École et cinéma* en images.

L'éventail des projets d'éducation au cinéma proposés par le programme "Film literacy" soutenus par *Europe Creative*, a essaimé au sein de l'Union Européenne, construisant au gré des rencontres, des passerelles entre les pays, nous donnant goût aux échanges européens, et ce même hors des projets balisés (invitations bilatérales entre structures pour partager actions et outils, comme la plateforme NANOUK que nous avons présentée à l'équipe du Deutsches Filminstitut de Francfort en mai 2017).

Notre groupe *ABCinema*, convaincu de l'urgence de rendre plus visible les initiatives d'éducation au cinéma en Europe et la constitution à terme d'un véritable échange de nos pratiques à l'échelle européenne, a noté quelques points importants sur lesquels nous pourrions travailler, dès 2018, dans le cadre d'un nouveau projet :
- questionner le changement de méthodes et de pratiques en éducation au cinéma, liés au développement de l'environnement numérique,
- renforcer la formation à l'éducation au cinéma des enseignants et des acteurs culturels.
- Donner plus de visibilité à l'approche artistique du cinéma dans les projets d'éducation des différents pays européens.

Ce **nouveau projet intitulé FLICK (Film literacy InCubator klub)**, prévoit quatre rendez-vous : 3 *workshops* et une table ronde. L'objectif de ce projet : poser les bases d'une réflexion, en rassemblant une cinquantaine de participants et d'experts de l'éducation au cinéma originaires de France, d'Allemagne, de Belgique, des Pays-Bas et d'Italie.
Toute structure, partenaire des *Enfants de cinéma*, qui serait intéressée, pourra bien sûr y participer et apporter sa contribution.

Projet FLICK - Le Calendrier :
- Workshop 1 / Première semaine d'avril 2018 - Bologne, Italie (durant le *Salon du Livre de jeunesse de Bologne*):
Atelier "éducation au cinéma dans un monde numérique" - Ressources et plateformes

- Workshop 2 / Mai 2018 - Bruxelles, Belgique :
Atelier "structures de sensibilisation à l'éducation au cinéma" - Formation des formateurs

- Table ronde / Première semaine de Juillet - Bologne (durant le festival *Il Cinema Ritrovato,* en partenariat avec le projet *CinEd* de l'Institut français) :
"Film de répertoire et éducation au cinéma"

- Workshop 3 / Première semaine d'octobre 2018 - Francfort, Allemagne :
Atelier "éducation au cinéma dans un monde numérique" - outils pour les classes

- Workshop 4 / Fin octobre 2018 - Amsterdam, Pays Bas :
Atelier "structures de sensibilisation à l'éducation au cinéma" - expansion et visibilité

La plateforme NANOUK – 2016/2017 : une année de transition

Dès le mois de septembre 2016, les enseignants ont découvert la plateforme NANOUK, une petite révolution dans leurs pratiques puisque les *Cahiers de notes* ne seront désormais plus imprimés. En ligne dès le début du mois de septembre, les espaces « Enseignants » et « À l'école » ont rapidement rencontré leur public.

Les pages publiques (l'espace « En famille »), consultables librement par tous, ont été mises en ligne dès la mi-octobre. Cet espace a été conçu pour créer des liens avec les familles, les enfants peuvent y consulter un résumé, un extrait vidéo, des conseils de lecture, et l'avis de Benshi (benshi.fr). Ils peuvent aussi envoyer par email une carte postale numérique, souvenir du film vu avec leurs camarades au cinéma.
990 000 cartes de communication ont été imprimées, en partenariat avec Réseau Canopé, et distribuées à tous les élèves inscrits à *École et cinéma*. Cette large campagne de communication, avec l'aide des coordinateurs départementaux, a permis de populariser NANOUK auprès des familles. Aujourd'hui, nous comptons parmi les usagers de NANOUK **10 730 enseignants** et **1 287 partenaires**. Un effort est encore à mener pour faire connaître plus largement la plateforme auprès de tous les enseignants puisque seulement 1/3 des effectifs sont inscrits.

Une étude menée auprès des coordinations au cours de l'année scolaire 2016/2017 révèle que ce nouvel outil est très apprécié par les usagers. Les enseignants découvrent une nouvelle offre pédagogique, notamment grâce à l'étoilement qui permet de travailler très concrètement à partir

d'extraits de films dans la classe. Selon les coordinateurs, nombre d'entre eux sont pourtant déstabilisés face à une offre si riche et la nécessité de renforcer la formation revient comme un *leitmotiv*. Pour répondre au mieux à cette demande, au cours de l'année 2016/2017, l'équipe permanente des *Enfants de cinéma* a animé des actions de formations auprès des formateurs et a conçu, en partenariat avec Réseau Canopé, deux parcours M@gistère.

De nouveaux développements sont à prévoir cette année. Dans la Cinémalle, une nouvelle rubrique va bientôt voir le jour, il s'agit de **La première séquence** qui permet aux enseignants de visionner avec leurs élèves les premières images d'un film avant de le voir dans son intégralité en salle de cinéma.

Une nouvelle rubrique sera en production lors de l'année scolaire 2017/2018 : **la Lettre aux jeunes spectateurs**. Différentes personnalités de cinéma et d'autres arts seront sollicités pour choisir un film du catalogue et pour expliquer aux enfants pourquoi ce film a particulièrement compté pour eux. Rendez-vous est pris au Studio des ursulines (Merci à Florian Deleporte) pour une première journée de tournage avant les vacances de Noël !
Les extraits vidéo, après les vacances de Noël, seront tous disponibles en VF et en VOST lorsque ces versions existent.

Notre prestataire numérique, la société Opixido, devrait aussi développer au cours de l'année scolaire 2017/2018 la partie hors connexion que tous les enseignants appellent de leurs vœux. Cette avancé technologique permettrait un usage de la plateforme sans connexion internet ce qui offrirait une navigation plus fluide, notamment pendant le temps de la classe. L'association nationale est actuellement à la recherche de fonds supplémentaires pour financer cette opération coûteuse.

***École et cinéma – Maternelle* - Année scolaire 2016/2017**
Un vrai succès

Bilan
Le jeune dispositif destiné aux élèves de l'école maternelle (cycle 1) s'est beaucoup développé au cours des trois dernières années. En 2016/2017, il a concerné 16 départements, 179 salles de cinéma associées, 680 écoles, 1 671 classes et 39 750 élèves, 394 communes et a généré 84 590 entrées.

On note que la participation est importante, que les départements entrant démarrent avec des effectifs assez élevés. Il n'y a pas un fort différentiel entre le nombre de salles participant à *École et cinéma – cycles 2 et 3* et celui participant à *École et cinéma – Maternelle* (sauf pour le Val-de-Marne qui limite volontairement).
La proportion de Petites Sections (28%) est légèrement inférieure à celle des Moyennes Sections (34%) et Grandes Sections (38%). Le dispositif semble donc répondre aussi aux attentes des enseignants de petite section.

Programmation
Les coordinateurs ont la possibilité de choisir un troisième film hors du catalogue national, cette alternative a été étudiée pour permettre à la coordination nationale de repérer des programmes intéressants et pour offrir aux festivals partenaires l'option de proposer des programmes de films non distribués.

2 départements se sont emparés de cette possibilité : le Val-de-Marne a programmé *La Petite Musique des bruits* dans le cadre du partenariat avec le festival Ciné-Junior et le Val-d'Oise a proposé *Ma tête dans les étoiles* dans le cadre du festival Images par Images.
Les autres départements ont proposé un film du catalogue *École et cinéma* : *Kirikou et la sorcière*, *Princes et princesses, Le Cirque, Le Roi et l'Oiseau, Princess Bride*, etc.
Trois départements n'ont pas programmé de 3e film pour les MS/GS. Il s'agit d'une erreur d'interprétation du cahier des charges national qui défend pourtant la nécessité de voir 3 films (au moins pour les GS) afin d'inscrire le dispositif dans un parcours pédagogique. Depuis l'origine, les classes inscrites à *École et cinéma* voient trois films et les GS qui ont longtemps fait partie du cycle 2, n'ont jamais dérogé à cette règle.

Globalement, les films ont été bien reçus par les élèves et les enseignants. Un film de liaison comme *Le Cirque* a conquis même les PS. Les enseignants de Seine-et-Marne ont trouvé le programme de Karel Zeman « vieillot » mais cette remarque n'a pas été confirmée du côté des élèves qui ont manifestement été enthousiastes.
À noter qu'un département n'a pas souhaité poursuivre l'expérimentation à la rentrée 2017. Les arguments de cette coordination départementale concernent essentiellement la programmation. Après consultation, il a été découvert que les enseignants n'avaient pas pu bénéficier de formation, ce qui est contre-productif : les enseignants non préparés à une séance de cinéma telle qu'elle est défendue dans le cahier des charges national ne peut pas se dérouler dans les meilleures conditions.

Prolongements en classe

Forte mobilisation des enseignants, après les séances, pour mettre en œuvre des activités en classe. Beaucoup de productions plastiques : dessins, fabrication de personnages en tissus, création de cartes postales, création d'affiches, etc.

Les liaisons avec la littérature jeunesse, impulsées par la coordination nationale, ont été développées dans l'Aveyron, le Cher, l'Indre-et-Loire. Pour ces deux derniers départements, le partenaire régional CICLIC a organisé et financé des formations destinées aux enseignants privilégiant cet axe. Il a également financé des ateliers dans les classes.

Dans la salle de cinéma

Toutes les coordinations (excepté un département) s'accordent à penser que le déroulement de la séance de cinéma doit être présentée aux jeunes enfants et que l'accueil réservé à ce public est très singulier. Une attention est donc toujours portée à la jauge de la salle, à la présentation de l'écran, du projecteur, de l'éclairage, etc. Le programme de films est également présenté. Le Pas-de-Calais a élaboré un document qui rappelle les fondamentaux de l'accueil des élèves aux exploitants. La Savoie réfléchit à un document de ce type. Écrans VO a engagé des médiateurs pour présenter les séances dans deux salles du réseau. Dans l'Aveyron, la plupart des exploitants présentent la salle et proposent des visites de cabine.

Des pauses peuvent survenir lors des séances : les lumières sont parfois rallumées entre chaque court métrage. Cette option, suggérée dans le cahier des charges national, permet de rassurer les enfants en rythmant la séance. Les jeunes spectateurs différencient plus facilement les films quand des pauses de cet ordre sont marquées. Des tentatives de ce type ont été effectuées dans le Cher mais n'ont pas convaincu les enseignants qui ont préféré revenir à un déroulement de séances plus classique. En Seine-et-Marne, la projection du premier film du programme de la première séance s'est faite avec la lumière (50% du taux d'éclairage).
Des échanges sont aussi enclenchés juste après la séance pour recueillir les impressions à chaud et

faire circuler la parole. Dans le Val-de-Marne, les exploitants sont très partisans de cette technique d'expression.

La formation des enseignants

Tous les départements proposent des formations, excepté l'Yonne qui s'est engagé pour l'année à venir à en organiser (rendez-vous pris pour le 7 novembre !).
A minima, les enseignants voient les films avant les séances scolaires grâce aux prévisionnements.
Des formations plus généralistes sont mises en œuvre comme par exemple en Région Centre en partenariat avec CICLIC, en Seine-et-Marne (conférence d'Anne Charvin), ou en Savoie (2 jours au Plan de formation académique).

Évidemment la durée des programmes favorise l'organisation de prévisionnements groupés (dans le Val-de-Marne par exemple), mais au vu des intitulés des contenus de formation, il semblerait que les coordinateurs prennent conscience de l'enjeu pédagogique que représente la sensibilisation du très jeune public au cinéma. Leur engagement est manifeste et semble même insuffler un courant d'optimisme pour mettre en place des formations pour les cycles 2 et 3.

À noter que le nom de Marielle Bernaudeau (lafilledecorinthe.com) revient souvent et qu'elle a été beaucoup associée, au moins à trois reprises, à des contenus de formation en lien avec la littérature jeunesse.

Les outils nationaux

Le site national est connu des coordinateurs, nous insistons beaucoup en début d'année scolaire pour qu'ils mentionnent son existence dans les documents de communication en direction des enseignants (enfants-de-cinema.com/maternelle/)
Au final, les coordinateurs jouent le jeu et présentent le site mais ils peuvent difficilement nous faire un retour sur ses usages.

La Gironde, qui a réalisé une enquête départementale, signale que 65% des enseignants le consultent.
La Vienne regrette qu'un lien ne soit pas fait avec NANOUK.

Les initiatives départementales

Plusieurs initiatives remarquables :

- CICLIC a financé la création de malles de livres s'inspirant des listes d'albums figurant sur le site national. Ces malles ont circulé dans plusieurs classes du Cher et de l'Indre-et-Loire.
- l'OCCE 73 a constitué une mallette d'albums.
- La Creuse a développé un travail local avec le Centre de littérature Jeunesse.
- Dans l'Aveyron, un travail a été développé avec les médiathèques pour acquérir un fond de livres.
- Dans l'Indre-et-Loire : 2 ateliers de réalisations de films en ombres chinoises avec une artiste en résidence avec l'association Livre passerelle et CICLIC : 2 classes maternelle, 1 rurale et 1 dans l'agglomération.
- Dans la Vienne : Un atelier de réalisation a été mis en œuvre avec une classe de GS suite à la projection du programme *Jeux d'images*. Accompagnés par l'artiste Otto T., les élèves ont réalisé un film 16 mm en dessin et grattage sur pellicule qui s'appelle Spectacle multicolore. Des ateliers de sensibilisation sur le principe du mouvement aux images ont été menés en amont.
- Dans le Val-de-Marne : Un atelier de sensibilisation à l'importance du son dans les films d'animation a été mis en place dans les 10 salles du dispositif après la projection du

programme *La petite musique des bruits* en reprenant tout particulièrement un extrait du court métrage *Balade* de Betty Bone.

- Dans le Val-d'Oise : Certaines classes inscrites on pu rencontrer la réalisatrice de cinéma d'animation Haruna Kishi dans le cadre du festival Image par Image.

Il faut souligner la qualité de toutes ces initiatives et apprécier la place importante qu'occupent les liens avec les albums jeunesse.

Les suggestions des coordinateurs

Tous les coordinateurs, à l'exception d'une personne, pensent qu'il est primordial de sensibiliser les petites sections au cinéma dans les salles. En résumé, ils insistent sur l'accompagnement de ces séances et sont prêts à passer du temps avec les exploitants pour les sensibiliser à la singularité de l'accueil de ces très jeunes spectateurs. Par ailleurs, ils écrivent souvent que les petits enfants sont exposés à toutes sortes d'écrans dès le plus jeune âge et qu'une sensibilisation au cinéma est un contrepoint très stimulant.
Comme en témoigne le coordinateur de Haute-Savoie : « *Je pense que les petites sections doivent participer au dispositif. Les enfants sont entourés d'écrans. Il ne s'agit ici pas d'en rajouter à tout prix mais plutôt de proposer, dès le plus jeune âge, une éducation à l'image. C'est devenu incontournable*. »

Les coordinateurs plébiscitent l'accès aux films Burlesque pour les tout-petits. Le programme *Le Temps qu'il fait*, conçu par *Les enfants de cinéma* avec l'Agence du Court métrage a rencontré, cette année encore, un grand succès.
Ils mettent aussi l'accent sur l'axe transversal de l'éducation artistique au cinéma. Les enseignants peuvent s'emparer des propositions d'accompagnement nationales mais aussi départementales pour décloisonner les disciplines.
Enfin, l'engouement des enseignants pour les approches plastiques et manuelles encourage les coordinateurs à développer la sensibilisation au cinéma dès le plus jeune âge.

Un petit bémol : peu de coordinateurs insistent sur l'expression des émotions des jeunes spectateurs, espérons que les enseignants ne s'en privent pas !

En conclusion

Au seuil de cette 4ème année d'expérimentation, l'évaluation est très positive et souligne la forte implication de tous les partenaires. Les enseignants bénéficient de formations et de prévisionnements et les initiatives des coordinateurs départementaux se multiplient. Il faut noter également le soutien financier des DRAC Centre et Île-de-France, qui permet la mise en place de projets singuliers (ateliers en classe, circulation de malles de lecture).

Cet élargissement du dispositif aux maternelles semble redonner une dynamique à *École et cinéma*, un nouveau souffle.

Au niveau national, la création d'un comité éditorial est venue soutenir la réflexion et le travail de l'équipe permanente. Composé de quelques administrateurs volontaires, il propose de nouveaux films pour enrichir le catalogue. Ces choix sont ensuite validés par le Conseil d'Administration (dans l'attente d'une instance nationale).

Forts de ce bilan, nous appelons de nos vœux que cette expérimentation puisse être officialisée, afin de poursuivre ce travail avec les moyens qui lui sont nécessaires.

La formation dans *École et cinéma* :
deux parcours M@gistère réalisés avec Réseau Canopé

En 2017, *Les enfants de cinéma* – association nationale coordinatrice du dispositif – et Réseau Canopé réalisent deux parcours M@gistère autour d'*École et cinéma*. Le premier parcours aborde les enjeux du dispositif, son fonctionnement et les engagements de l'enseignant. Le second parcours propose des pistes pour préparer et accompagner les séances *École et cinéma* en classe, en s'appuyant notamment sur la plateforme NANOUK

« Participer à *École et cinéma* : les incontournables » (parcours e-découverte)

Ce parcours s'adresse aussi bien à des enseignants désireux de découvrir le dispositif qu'à ceux qui le connaissent depuis plusieurs années mais qui sont curieux d'en apprendre plus sur cette opération d'éducation au cinéma qui concerne près de 900 000 élèves chaque année !
Tout au long du parcours, le formé pourra visionner plusieurs témoignages d'intervenants qui travaillent dans le cadre d'*École et cinéma* (exploitant de salle, représentants des deux ministères, enseignant, coordinateurs départementaux, etc.).

Après une première partie invite l'enseignant à s'interroger sur sa relation au cinéma et sur ce que cet art peut apporter à ses élèves. Le parcours permet de découvrir les fondamentaux de ce dispositif pédagogique et artistique qui ouvre les portes du cinéma aux jeunes enfants scolarisés. Il permet également de revenir sur sa mise en œuvre aux niveaux national et départemental. Cette formation définit également les engagements de l'enseignant au sein d'*École et cinéma* avant de plonger au cœur du sujet : les films !

À travers une frise chronologique constituée d'extraits vidéo, le formé est convié à une véritable promenade dans le catalogue d'*École et cinéma* ; promenade à travers l'histoire du cinéma, de 1895 à nos jours, promenade à travers les genres, promenade sans guide, au gré des sentiers de ses envies et de sa curiosité.

La carte postale et la plateforme NANOUK, deux outils proposés au niveau national sont ensuite présentés à l'enseignant.

Cette formation, mise en ligne à la rentrée 2017, peut être prescrite ou bien réalisée en auto-formation.

Durée : 3h30

« Accompagner les séances *École et cinéma* : des usages pédagogiques de NANOUK » (parcours e-action)

La première partie revient rapidement sur les bases du dispositif et présente les différents espaces de NANOUK. Le formé revient sur la préparation de la séance *École et cinéma*, qui inclut non seulement le prévisionnement mais également la lecture du *Cahier de notes sur…* Après avoir choisi un film qu'il va aller voir en salle de cinéma dans l'année avec ses élèves, l'enseignant peut suivre de nombreuses activités : comment présenter le film en classe tout en conservant le mystère ou encore comment aborder la VOST avec ses élèves ? Et suite à la sortie en salle, par quel biais faire éclore la parole des enfants sur le film ? Pourquoi leur en montrer un extrait et comment leur en parler ?

Ce parcours permet à l'enseignant de s'emparer du film étudié et d'approcher avec confiance le dispositif et le cinéma !

Cette formation a donné lieu à un tournage qui va permettre au formé de visionner des pratiques de classes autour des extraits de films, pratiques qui pourront être mises en œuvre avant la séance de cinéma (visionner la première séquence d'un film) mais aussi une fois que le film a été découvert (comparaison d'extraits via l'étoilement).

Il s'agit d'un parcours M@gistère hybride de 6 heures (3h en distanciel + 3h en présentiel, qui pourront correspondre à un temps de pré-visionnement). Il sera disponible uniquement sur prescription. La mise en ligne est prévue pour novembre 2017.